

Cinéma City Club, première séance

Pully A peine fermé en mars, le cinéma City Club a ré-ouvert ses portes le 1er septembre. La salle bénéficie d'un an de sursis, avec peut-être un ambitieux projet de studio de postproduction à la clé.

Les fauteuils sont moelleux, le sol est tacheté et il n'y a pas de machine à pop-corn. Aucun doute, c'est bien le City Club de Pully, mythique cinéma indépendant de la

Un an, c'est le temps dont l'association dispose pour montrer que la salle peut bénéficier d'une seconde vie.

région lausannoise, qui est à nouveau ouvert depuis le 1er septembre. L'association éponyme, qui avait lutté en vain pour le sauver, en a finalement repris les rênes. Le City Club avait fermé en mars 2011 après 52 ans d'existence, lorsque la société Cinérive, qui gérait les locaux, avait décidé de mettre la clé sous la porte, faute de rentabilité. Les bénévoles de l'association ont réussi à négocier un loyer «ridicule» avec le propriétaire du bâtiment et un contrat de location commerciale résiliable après une année.

Un an, c'est le temps dont ils disposent pour montrer que la salle peut légitimement bénéficier d'une seconde vie. En attendant, le mobilier a été racheté à Cinérive grâce à une subvention de 25'000 francs octroyée par la Commune. La pro-

grammation a été repensée, avec des «quinzaines», organisées en thématiques, et qui font la part belle aux avant-premières, aux réalisateurs émergents et aux classiques. Durant ces deux premières semaines de septembre qui marquent la relance de cette salle, des films traitant de la problématique écologique sont proposés.

Réhabiliter le son

«Je n'aurais jamais imaginé m'occuper d'un cinéma», raconte Gilles Abravanel. Ingénieur du son de formation, le président de l'association City Club veut remettre en avant l'aspect sonore du cinéma. Il a l'ambition de construire un studio de postproduction «grandeur nature», qui prendrait place directement dans la salle du City Club. Après des travaux devisés à un peu plus d'un million de francs, le lieu deviendrait entièrement modulable, avec un écran escamotable, et une cabine installée aux trois derniers rangs pour accueillir des comédiens de doublage. «En Suisse, il n'existe aucun studio de postproduction directement dans un cinéma», s'enthousiasme Gilles Abravanel. Une motivation qui les



Le City Club de Pully, cinéma mythique de la région, se lance dans une programmation à thème.

porte, lui et le comité, à se lancer à la recherche des fonds pour le projet, puisqu'ils ne disposent encore d'aucun apport financier. Mais ce projet doit voir le jour. «Un cinéma indépendant ne peut survivre s'il ne fonctionne pas la journée», explique Gilles Abravanel. Toujours dans le registre du son, la salle

pourra accueillir des concerts en rapport avec la programmation, et pourquoi pas des enregistrements de groupes.

www.cityclubpully.ch

Texte et photo: Joël Espi